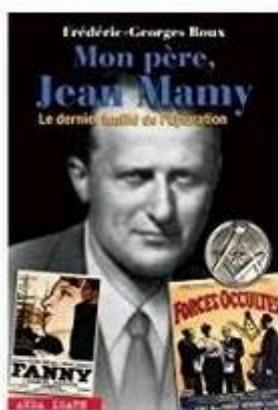




Frédéric-Georges Roux président de Transylva 83



Frédéric-Georges Roux est un forestier atypique (*atypique en raison de son histoire ***). A 74 ans, ce polytechnicien, retraité après avoir occupé des fonctions dirigeantes (dans l'informatique, les services, l'industrie), se consacre à son domaine agroforestier à Carnoules. Il a acheté Les Baumes en 1998, à son demi-frère, qui en était lui-même propriétaire depuis 1972. Soit soixante hectares d'un seul tenant en zone naturelle, dont cinquante-trois de forêt sur une colline pentue. Au centre est édifiée une bastide agricole entourée d'anciennes parcelles viticoles devenues prairies. En plein cœur des Maures. L'eau n'est pas un problème puisque la propriété est traversée par le Réal Martin et la rivière Sourne.

Gestion durable

Sylviculteur amateur au début, M. Roux est aujourd'hui un interlocuteur incontournable de la profession (*) et un propriétaire incollable sur tout ce qui touche à la gestion forestière. Il a d'ailleurs lui-même établi en 2009 son [plan simple de gestion](#) pour une durée de 10 ans.

Ce document, obligatoire pour toute forêt de plus de 25 hectares. doit décrire les parcelles, les peuplements (95% de feuillus aux Baumes) et indiquer les objectifs dans le respect du schéma régional de gestion sylvicole.

Dans cette forêt qui n'avait plus été entretenue depuis la guerre et qui avait en grande partie brûlé en 1990, le but premier de M. Roux.

c'est la défense de la forêt contre l'incendie dit-il. C'est une forêt de loisir, pour la beauté du paysage, la promenade. Outre des travaux de pistes DFCI, son plan comprend aussi des coupes raisonnées dans une forêt difficile d'accès et de desserte. *Quand j'ai découvert le [programme de reconnaissance des certifications forestières](#), je me suis fait certifier*. Il faut en permanence que la forêt se régénère. On ne nous achète pas notre bois plus cher, mais un jour viendra où on ne vendra plus, [si on n'est pas PEFC](#).

Doté de tout l'outillage nécessaire, il débarde, tronçonne. débite lui-même le bois tombé, vendu comme bois de chauffe aux particuliers, qui viennent le chercher à la propriété.

Un terrain de jeu

Le reste est destiné à des professionnels. J'ai repris les coupes en 2011. *J'ai commencé à vendre sur pied, un sur trois dans un peuplement très dense, à des exploitants avec des campagnes de six mois* précise-t-il. A charge pour eux de revendre aux transformateurs et autres consommateurs.

Dur en affaires, Frédéric-Georges Roux considère la forêt comme un terrain de jeu, mi lieu d'agrément et une source de travail environnemental Une passion également, à laquelle il consacre une grande partie de son temps en véritable lobbyiste.

Source Var Matin 14/4/2018 V. G. vgeorges@nicematin.fr

(*) Il est président de Transylva 83 syndicat de forestiers privés du Var, président du syndicat des propriétaires forestiers sylviculteurs du Var, vice-président de l'Interprofession régionale forêt bois, vice-président du centre régional de la propriété forestière.

(**) le Plan [European Forest Certification](#) promeut la gestion durable des forêts

Plus:

- [Tous les billets du blog sur Frédéric-Georges Roux, Transylva et la forêt en pays de Fayence](#)
- [Frédéric-Georges Roux en large et en travers](#)
- (**) [Frédéric-Georges Roux: son livre "mon père Jean Mamy, dernier fusillé de l'épuration \(extraits\)".](#)
- [Son livre "mon père Jean Mamy"](#)